



Notre travail est de vous aider à rechercher les meilleures conditions commerciales correspondant à votre situation au moment où vous en avez besoin.

**Nous vous accompagnons de l'étude à la réalisation de vos projets personnels tels que :**

- le crédit immobilier pour l'achat de maison, terrain, appartement, immeuble, etc. ;
- le crédit immobilier pour vos travaux, constructions ;
- la négociation du tarif d'assurances le moins cher ;
- la renégociation de vos crédits immobilier (profitez de la baisse des taux pour faire des économies) ;
- le regroupement de tous vos crédits en un seul plus léger (immobilier, consommation ou les deux) ;
- l'optimisation de votre épargne.

**Note :** Finance Immo est une entreprise 100 % privée qui n'appartient à aucun groupe de banques ou d'assurances.

**[www.FinanceImmo.com](http://www.FinanceImmo.com)**

## Les Lazard : Des banquiers internationaux

- 1 Des banquiers internationaux.**
- 2 Des négociants installés aux Etats-Unis devenus banquiers.**
- 3 Des opérations qui bâtissent la réputation de la banque.**
- 4 un rôle moteur dans les innovations financières.**
- 5 La poursuite des activités de marché de la banque.**
- 6 L'introduction en Bourse et la sortie de la famille.**
- 7 Questions / Réponses.**

### 1 - Des banquiers internationaux.

La dynastie des Lazard constitue un cas particulier parmi les grandes familles financières. D'abord, c'est la plus récente, puisqu'il faut attendre le milieu du XIXe siècle pour voir les débuts de son activité commerciale, aux États-Unis, pays qui restera le point de départ de toutes les innovations de la maison. Ensuite, elle a très vite évolué du négoce et du change vers le conseil, spécialité qu'elle n'a plus jamais abandonné.

Enfin, l'introduction récente de la banque en Bourse constitue une étape clé pour la famille et une expérience dont les résultats sont attendus avec attention par le monde financier, plus habitué au secret des affaires qu'à la publicité qu'exige la cotation sur un marché.

En 1880, Alexandre Weill ouvre à New York une antenne qui va supplanter rapidement celle de San Francisco.



### 2 - Des négociants installés aux Etats-Unis devenus banquiers.

Abraham Lazard s'installe en 1792 en France, à Frauenberg, près de Sarreguemines, comme agriculteur, pour fuir sa Bohême natale où les juifs sont persécutés. Il a sept petits-enfants, dont cinq garçons. Après la mort de son mari, sa belle-fille se remarie et a quatre enfants, dont un fils, David Cahn, et une fille, Julie, qui épouse Alexandre Weill, un cousin.

En 1843, Alexandre Lazard, petit-fils d'Abraham part aux Etats-Unis chez l'un de ses oncles, négociant à la Nouvelle-Orléans. Attirés par son enrichissement rapide, trois de ses frères, Simon puis Lazare et enfin Elie, le rejoignent.

En 1848, ils créent la société Lazard Frères, qui, en plus du commerce de quincaillerie et de mercerie dans lequel Alexandre s'est spécialisé, importe de la laine d'Alsace et de Lorraine. Très vite, ils vont quitter la Nouvelle-Orléans pour la Californie, où ils poursuivent leurs lucratives activités. Ils font venir Alexandre Weill comme comptable.

En juillet 1858, Alexandre Lazard, revenu à Paris où il a ouvert une succursale en 1852, fonde une nouvelle société avec Simon, désormais citoyen américain, et Elie. L'entreprise a son siège à Paris, 9, rue de Mazagan, un correspondant à San Francisco et un bureau à Los Angeles.

Les Lazard commencent à effectuer des opérations financières pour leurs clients : escomptes, prêts hypothécaires et, surtout, transferts d'or à l'intérieur des États-Unis pour assurer la conversion en billets, et du continent américain vers l'Europe. En 1864, la société de Paris est reconnue comme maison de banque et intègre deux nouveaux associés, David Cahn et Alexandre Weill.

En 1870, un bureau est installé à Londres, qui va permettre à la Banque de prendre une part active dans l'émission de l'emprunt lancé en Angleterre pour régler les dettes de guerre de la France à la Prusse. En 1876, les Lazard abandonnent le négoce pour se consacrer aux activités financières conseils et émission de titres pour les entreprises, opérations de change pour les États, mais peu de crédits classiques.

Alexandre Lazard, en désaccord avec cette décision, quitte l'affaire familiale. Alexandre Weill, dorénavant chef de la maison, ouvre en 1880 à New York une antenne de la banque qui supprime rapidement celle de San Francisco, créée quatre ans plus tôt. En 1877, la succursale de Londres est transformée en société indépendante, Lazard Brothers.

### 3 - Des opérations qui bâtissent la réputation de la banque.

En 1884, alors que ses affaires aux États-Unis connaissent un essor rapide, Alexandre Weill rejoint Paris pour que son fils David reçoive une éducation française. Après des études de droit, celui-ci entre dans la banque en 1897 comme employé, puis associé, bientôt rejoint par les deux fils de Simon et Elie Lazard, André et Michel, en application d'un accord selon lequel un seul garçon de chaque branche est coopté comme détenteur des titres de la maison, dans laquelle il travaille.

Les années qui suivent la Première Guerre mondiale conduisent à des changements dans l'organisation de la banque, où le pouvoir est de plus en plus entre les mains des Weill, qui deviennent, en 1926, David Weill. Alors que Lazard NewYork continue sur sa lancée, Lazard Londres connaît des difficultés: ayant subi de lourdes pertes pendant le conflit, la maison n'est sauvée, en 1919, par la Banque d'Angleterre qu'en contrepartie de sa transformation en société anonyme détenue majoritairement par des capitaux britanniques.

Cependant, l'accès aux marchés anglo-saxons, doublé d'une présence dans la plupart des pays européens avec la création de nouveaux établissements en Belgique, en Espagne et en Allemagne, permet à la banque Lazard de participer à toutes les grandes opérations internationales. Chaque structure est dirigée par des collaborateurs détachés de Paris, souvent entrés dans la maison à des postes subalternes et qui, grâce à leur compétence, sont devenus associés-gérants.

C'est le cas de Raymond Philippe, premier associé nommé en dehors de la famille, responsable de la maison de Londres, qui joue un rôle essentiel dans le sauvetage du franc en 1926. En effet, après plusieurs tentatives infructueuses qui lui ont fait perdre beaucoup d'argent, se heurtant à l'opposition de la Banque de France et des Rothschild, la banque Lazard parvient à faire accepter son plan par Raymond Poincaré : gager l'or de l'institut d'émission pour emprunter des dollars afin de racheter du franc.

En quelques jours, notre monnaie s'apprécie par rapport à la livre, établissant de manière définitive la réputation de la maison, dont le chef est récompensé par une nomination au poste de régent de la Banque de France, deux ans avant que cette fonction soit supprimée.

C'est également au cours de cette période que Lazard Paris, dorénavant installé rue Pillet-Will, devient un acteur important dans plusieurs sociétés industrielles françaises, auréolé de son succès chez Citroën. En effet, dès 1927, la banque apporte au constructeur automobile les fonds dont il a besoin, renégocie sa dette, par exemple en lui rachetant la Sovac, qui lui servira plus tard à distribuer de nombreux crédits.

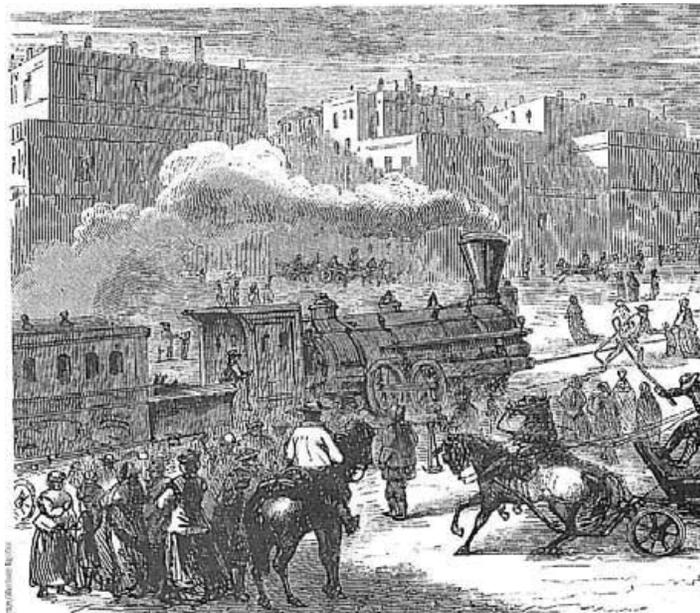
Mais elle va plus loin en entrant dans son capital et en installant trois de ses membres au conseil d'administration. Les relations entre les deux groupes se distendent par la suite et, en 1934 la banque ne peut empêcher la faillite de l'industriel. Les deux familles restent cependant liées, avec le mariage du fils d'André Citroën et de la dernière fille de David David-Weill. Toutes ces

opérations permettent à la famille de continuer à constituer une fortune.

David David-Weill utilise ces fonds pour rassembler une collection d'art que tous ses héritiers enrichiront et pour devenir un mécène des musées nationaux français, dont il préside le Conseil en 1926. Cette réussite ne doit pas occulter quelques affaires malheureuses. Ainsi, la succursale de Bruxelles doit fermer en 1931, après le suicide de son directeur, engagé dans des opérations de change risquées.

Les pertes égales à cinq fois le capital, sont comblées par David David-Weill, en partie par la vente aux enchères de ses tableaux. De même, la famille subit de fortes moins-values lorsqu'un homme de confiance qui gérait en son nom plus de 300 000 hectares de terres vierges achetées en Californie par Alexandre Weill dans les années 1870 les vend à bas prix. Elles se révéleront très riches en pétrole...

San Francisco à la fin des années 1870. La ville, qui a connu un extraordinaire développement après la ruée vers l'or, est devenue le centre des affaires de l'Ouest américain.



#### 4 - un rôle moteur dans les innovations financières.

La Seconde Guerre mondiale est une période difficile pour les Lazard. Ayant choisi de rester en France, David David-Weill est déchu, pendant deux ans, de la nationalité française, tous ses biens sont mis sous séquestre, ses collections envoyées en Allemagne, où une partie seulement sera retrouvée. La banque Lazard s'installe un temps à Châtelguyon, dans le Puy-de-Dôme, mais les activités y sont réduites.

C'est depuis New York, qui supprime progressivement Londres et Paris, que Lazard reprend ses opérations avant-gardistes de conseil. Son responsable, André Meyer, associé de la maison depuis 1927, parti aux États-Unis pour échapper au nazisme et très proche de Pierre David-Weill qui, en 1944, succède à son père, constate que le système monétaire international instauré à Bretton Woods marque la fin de deux des activités les plus rentables de la banque, les transferts d'or et les arbitrages sur le marché des changes.

Il se tourne alors vers d'autres activités. Ainsi, la banque exerce une influence déterminante dans le financement de la reconstruction des pays européens par le plan Marshall, dans l'émission, à des conditions très favorables, des différents emprunts lancés par la jeune Communauté européenne du charbon et de l'acier (Ceca) aux États-Unis ou dans l'instauration des droits de tirage spéciaux (DTS).

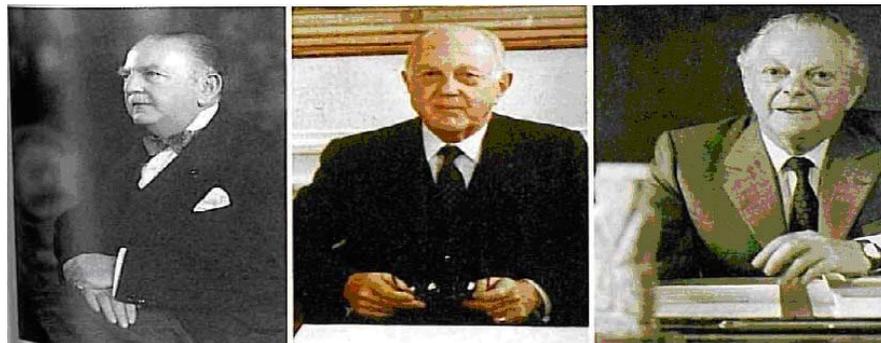
Réalisant peu d'opérations de banque de dépôt, Lazard New York accroît sa renommée en gérant la fortune de nombreuses personnalités américaines, comme les Rockefeller, les Kennedy ou Lyndon Johnson, dont il finance une partie de la campagne électorale.

Bien introduite dans de nombreuses sociétés américaines dont elle détient parfois une grande partie du capital, la banque Lazard participe à la restructuration de leur haut de bilan soit en les vendant par appartements, réalisant au passage des bénéfices considérables, soit en favorisant leurs opérations de fusion, très rentables en commissions, en particulier par des rachats hostiles en Bourse, dont elle est l'initiatrice aux États-Unis au début des années 1960.

Quant à Lazard Paris, elle bouleverse les traditions financières françaises en introduisant dans notre pays les mécanismes anglo-saxons. La maison invente ainsi des méthodes de crédit pour les entreprises qui investissent ou qui exportent, participent à la

création de nombreuses sociétés, comme Locatel. Surtout, elle est à l'origine, en 1968, de la première OPA hostile en France (qui échoue), de BSN (futur Danone) sur Saint-Gobain.

A gauche : David David-Weill. Collectionneur et mécène, il présidera, en 1926, le Conseil des musées nationaux français. Au centre : Pierre David-Weill. Arrivé à la tête de la banque en 1944, il introduit en France les pratiques financières anglo-saxonnes. A droite : Michel David-Weill. Spécialisé dans le conseil en fusions-acquisitions, il évite à sa banque la nationalisation dans les années 1980.



## 5 - La poursuite des activités de marché de la banque.

La nouvelle orientation des opérations se poursuit après l'arrivée de Michel David-Weill, fils de Pierre, associé-gérant en 1961 de Lazard Paris et de Lazard New York, et président de Lazard Londres. Le nouveau dirigeant s'adapte aux nouvelles orientations du monde financier.

Par exemple, il intervient dans le sauvetage de la faillite de grandes villes comme New York, Chicago ou Detroit, et continue à engranger de fortes commissions dans des opérations de conseil en restructuration de sociétés américaines et françaises. Par exemple, c'est la banque Lazard qui conduit en 1976 la reprise de Citroën par Peugeot, en 1977 le rachat de AMC par Renault, en 1984 le rachat de Boussac par Arnault, en 1986 la privatisation de Saint-Gobain, en 1987 la création de LVMH...

Toutes ces opérations qui placent la banque au premier rang français et dans les dix premières au niveau mondial pour le conseil en fusions-acquisitions sont rendues possibles par l'entregent de nouveaux associés, puisés parmi les personnalités politiques et économiques aux carnets d'adresses bien remplis, comme John Nott, ministre anglais de la Défense, Felix Rohatyn, ambassadeur des États-Unis en France, Jean-Marie Messier, Anne Lauvergeon... tous sont administrateurs des sociétés dont Lazard et ses nombreuses filiales sont actionnaires.

Ayant remplacé, en 1977, André Meyer, avec lequel il a partagé le pouvoir-parfois avec des heurts -, Michel David-Weill évite à la banque la nationalisation du début des années 1980 -elle avait déjà échappé à celle de 1945, grâce à ses relations dans le monde politique et au faible montant de ses dépôts qui n'atteignait pas le milliard fatidique.

En 1984, il réunit les maisons française, américaine et anglaise dans le groupe Lazard Partners, dans lequel figure le holding EuraFrance, qui représente les familles d'associés, et Pearson, depuis 1919 actionnaire de référence de Lazard Londres. La banque doit adapter ses affaires aux nouvelles réglementations financières.

Ainsi, pour éviter les conflits d'intérêts, elle doit se retirer de nombreuses sociétés. Elle s'oriente alors vers d'autres activités, par exemple l'assurance, en signant un accord avec Generali, que préside Antoine Bernheim, longtemps associé-gérant chez Lazard. N'ayant pas de fils pour lui succéder, Michel David-Weill doit préparer l'avenir. Un temps, il pense avoir trouvé la solution avec son gendre Edouard Stern qui entre chez Lazard en 1992.

Mais, malgré le sang neuf apporté par le nouvel associé-gérant pour tenter de remédier à l'érosion des métiers traditionnels de la banque, qui perd son premier rang des fusions-acquisitions, les désaccords se multiplient sur des questions tant fonctionnelles que stratégiques et conduisent Edouard Stern, suivi de plusieurs autres associés, à démissionner fin 1996.

## 6 - L'introduction en Bourse et la sortie de la famille.

La direction opérationnelle est confiée en 2001 à Bruce Wasserstein, qui, après avoir commencé sa carrière chez First Boston, vient de vendre à la Dresdner Bank la banque de conseil en fusions qu'il avait créée en 1988. Il préside dorénavant le holding qui regroupe les maisons de New York, Londres, Paris (où il ne reste plus que l'établissement du boulevard Haussmann) et Milan. Se pose alors la question de

l'avenir de Lazard : vente ou introduction en Bourse ? C'est la seconde option qui sera choisie. Toujours indépendante grâce à sa cotation en Bourse, la banque Lazard reste le symbole des banques d'affaires de tradition familiale et de l'ingénierie financière moderne. Le moment était finalement bien choisi pour lancer l'opération d'introduction en Bourse.

Et malgré les craintes de certains clients et dirigeants (qui sont même allés jusqu'à quitter la maison), le cours de l'action a doublé en deux ans. La réussite d'une gestion de près d'un siècle, fondée sur la connaissance privilégiée des affaires et le secret des conseils, ne s'est donc pas démentie.

## 7 - Questions / Réponses.

Si vous vous posez des questions ou souhaitez approfondir un thème, consultez le [forum de Finance Immo](#).

Vous pouvez trouver des réponses dans des discussions traitant du même sujet, ou bien poster un message auquel nos services répondront dans les meilleurs délais..



### Les derniers messages de la rubrique [placement](#) :

- ▷ Compte à terme en cas de décès
- ▷ carte de retrait
- ▷ Perte financière lors du rachat d'une assurance-vie
- ▷ crack boursier et PEE
- ▷ ouverture de LDD en cas de non résidence en france

### Comment profiter des services de Finance Immo ?

L'unique démarche à faire pour profiter de nos services gratuits est de saisir votre dossier en ligne ([www.FinanceImmo.com](http://www.FinanceImmo.com)) ou de nous appeler directement par téléphone (0800 400 801). Vous serez rapidement pris en charge par un conseiller qui vous suivra tout au long de la réalisation de votre projet.

Au maximum 48 h après la réception de votre dossier complet, vous serez contacté par l'un de nos conseillers pour faire un point ensemble sur votre projet.

Finance Immo © - RCS 443 740 121 rcs nice -741G - Siège social : 52 rue Gioffredo 06000 Nice - © Copyright Finance Immo 2001-2008. Tous droits réservés.